

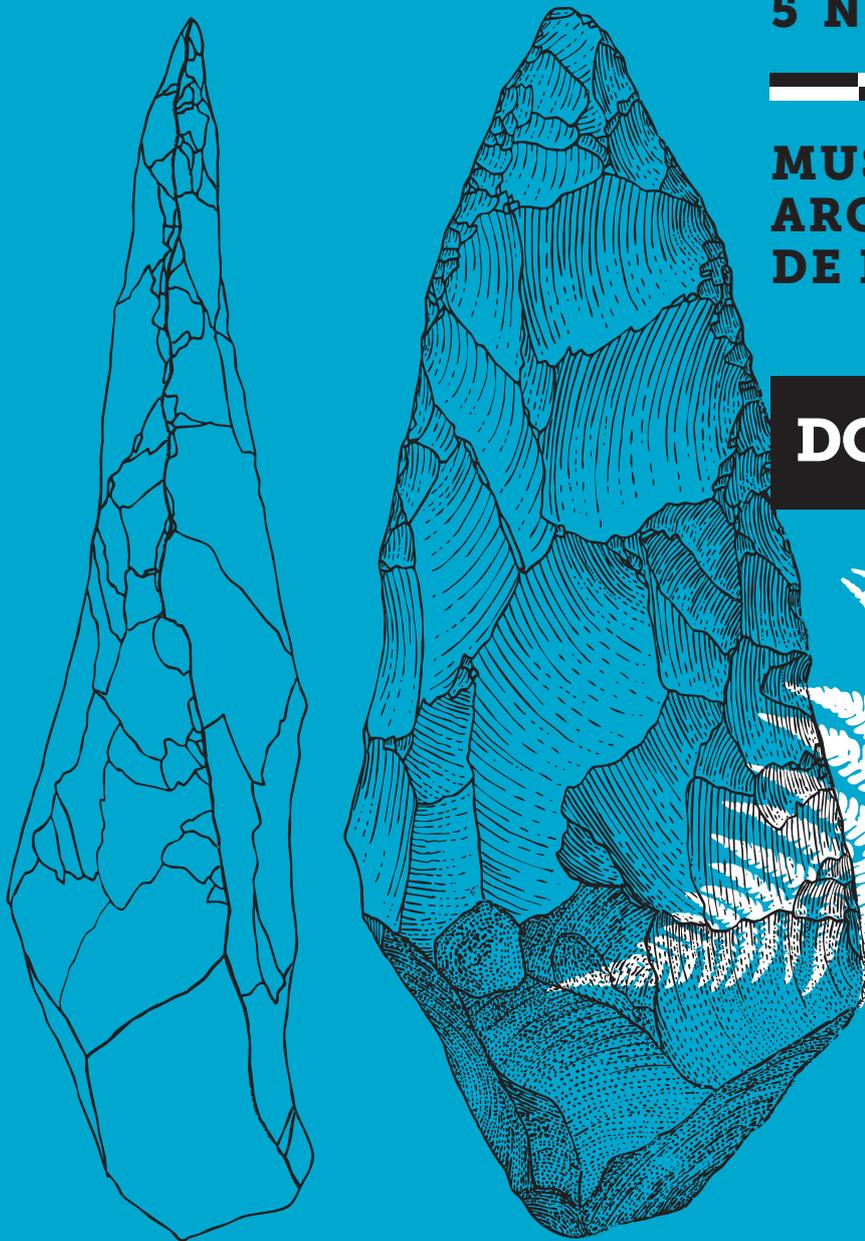
LA VILLE DE DIJON PRÉSENTE L'EXPOSITION

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
TERRE DE
PRÉHISTOIRE

DU 9 JUIN AU
5 NOVEMBRE 2018

MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE
DE DIJON

DOSSIER DE PRESSE



musees.dijon.fr



sommaire

Découvrir l'exposition	p.3
Les plus de l'exposition	p.8
Programmation culturelle autour de l'exposition	p.11
Remerciements et collaborations	p.14
Le musée archéologique, un musée dans une abbaye	p.17
Informations pratiques	p.21
Contacts presse	p.22
Visuels presse	p.23

découvrir L'EXPOSITION

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, TERRE DE Préhistoire du 9 juin 2018 au 5 novembre 2018 au musée archéologique de Dijon

Conçue par le musée de Préhistoire de Solutré, cette exposition invite à la rencontre de ces hommes et de ces cultures qui se sont succédé sur le territoire de la Bourgogne-Franche-Comté, du Paléolithique ancien au Néolithique.

Elle réunit, pour la première fois, une sélection d'objets remarquables, témoins de la richesse et de la diversité de ce patrimoine régional...

Au travers des grandes découvertes de l'archéologie du XIX^e siècle à nos jours, suivez les premières traces de peuplement et d'activités sur cette terre de passages et d'échanges...

(Re)découvrez ces sites exceptionnels comme Arcy-sur-Cure (89), Solutré (71), Chalain (39)..., pour certains toujours accessibles au public.

PRÉSENTATION

Cette exposition a été réalisée par le département de Saône-et-Loire pour le Musée de Préhistoire de Solutré, le Grand Site de France Solutré Pouilly Vergisson, en partenariat et avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, l'Institut national de recherches archéologiques préventives, la Région Bourgogne-Franche-Comté.

La Bourgogne-Franche-Comté, une terre riche en découvertes préhistoriques

Conçue à l'occasion du 150^e anniversaire de la découverte du site archéologique de Solutré (Saône-et-Loire), l'exposition *Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire* invite à la rencontre des grandes découvertes de l'archéologie préhistorique régionale depuis le XIX^eme

siècle jusqu'à aujourd'hui. Elle réunit pour la première fois une sélection d'objets remarquables, datant du Paléolithique au Néolithique, témoins de la richesse et de la diversité de ce patrimoine régional.

Un territoire de référence pour la recherche

Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire propose un premier bilan de la recherche à l'échelle régionale et permet de comprendre comment s'est construite la connaissance autour de cette période la plus ancienne et la plus longue de l'histoire de l'humanité. La Préhistoire a vu, non seulement l'évolution de l'espèce humaine, mais aussi l'apparition de faits culturels et techniques majeurs : le feu, la taille d'outils en pierre puis en os, les premiers rituels funéraires, l'art, l'élevage, l'agriculture, la céramique.

Une invitation au voyage et à la rencontre

Partez à la rencontre des cultures qui se sont succédé sur ce territoire régional, marqué par une variété d'ensembles topographiques et de paysages naturels. Ce territoire a constitué, depuis ces périodes chronologiques, un lieu de passage privilégié en matière d'échanges et de circulation de matériaux, de biens ou encore de populations. (Re)découvrez les sites archéologiques de renommée nationale et internationale (Arcy-sur-Cure - Yonne, Châlain-Clairvaux - Jura, Solutré - Saône-et-Loire...)...pour certains toujours accessibles au public.

Une pluralité de sites archéologiques préhistoriques

Ce sont quelques 34 sites qui seront présentés au public - Arcy-sur-Cure (89), Arlay (39), Azé (71), Bavans (25), Bretonvillers (abri de Gigot) (25), Châlain et Clairvaux (39), Chassey-le-Camp (71), Choisey (39), Cravanche (90), Créancey (21), Cuiseaux (grotte de la Balme) (71), Dammartin-Marpain (39), Etreilles-et-la-Montbleuse (Blanc-Saule) (70), Fretigney-Velloreille (70) (grotte de la Baume Noire), Frettes (70), Genay (21), Gigny-sur-Suran (39) (grotte de la Baume), Marsangy (89), Mellecey (Germolles) (71), Oisy (58), Passy (89), Plancher-les-Mines (70), Ranchot (abri des Cabônes) (39), Rigny-sur-Arroux (Volgu) (71), Rochedane (25), Rochefort-sur-Nenon (grotte du Trou de la mère Clochette) (39), Romain-la-Roche (25), Ruffey-sur-Seille (39), Serbonnes (89), Solutré (71), Soucy (89), Vergisson (71), Vergranne (25), Villars-sous-Dampjoux (25).

Parmi ces sites, les grottes d'Arcy-sur-Cure 89, grottes d'Azé (71), les abris de Rochedane (25), Grand site de France Solutré Pouilly Vergisson (71), Camp de Chassey à Chassey-le-Camp (71), Vergranne (25) et grotte de Cravanche (25), sont toujours accessibles au public.

Une réunion exceptionnelle d'objets remarquables

Le parcours de l'exposition *Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire* s'appuie sur une sélection d'objets archéologiques originaux qui ont marqué l'histoire de la recherche - ainsi que quelques maquettes et moulages -. Ces objets par leur pluralité permettent d'appréhender la richesse et la diversité des découvertes régionales en termes de géographie (répartition des lieux de découverte à l'échelle des XX départements), de chronologie (représentativité des toutes périodes de la Préhistoire - Paléolithique ancien, moyen et supérieur, Mésolithique et Néolithique), de typologie des sites d'occupation (habitat, sépulture, site de chasse...) et d'usage (objets de la vie quotidienne ou témoignant d'une pensée complexe dépassant les simples besoins de subsistance).

UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE

L'exposition *Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire* entraîne le visiteur dans un voyage chronologique au travers de six sections.

Après une introduction permettant de présenter le propos liminaire et le cadre géographique et chronologique de l'exposition, le parcours invite le visiteur à rencontrer les premiers hominidés qui ont peuplé le territoire régional dès - 500 000 (Paléolithique ancien) et leurs rares traces parvenues jusqu'à nous, comme la dent humaine de Vergranne, l'une des plus anciennes dents humaines de France ou les premières forme d'outils.

Dans la section du Paléolithique moyen (- 250 000 à - 42 000), le visiteur appréhendera le mode de vie de ces chasseurs cueilleurs que sont les néandertaliens (ou hommes de Néandertal) - sites de Genay et de Créancey (Côte-d'Or), acclimatés à un climat rude (alternance de période glaciaire et tempérée) et entourés d'une faune aujourd'hui disparue (site de référence de Romain-la-Roche, Doubs). Cet habile artisan, le premier, utilise des techniques de taille permettant des outils adaptés et standardisés et inhume ses morts.

Poursuivons avec les sites emblématiques que sont Arcy-sur-Cure (Yonne) et Solutré (Saône-et-Loire) qui ont, non seulement, livré un mobilier archéologique ou des peintures pariétales de référence pour les différentes cultures du Paléolithique (Solutré ayant donné son nom à l'une d'entre elle avec pour objet emblématique ou fossile directeur l'outil appelé « feuille de laurier »), mais aussi, contribué à renouveler les méthodes de fouilles archéologiques.

Le Paléolithique supérieur (- 42 000 à - 14 000) voit, après une période de cohabitation entre les derniers néandertaliens et les premiers hommes modernes, se déployer une palette d'outils - en silex mais aussi désormais en matière dure animale ou os - adaptée au mode de subsistance basé sur la chasse et l'exploitation des carcasses animales, sources de nourriture et de matière première (site d'Arlay - Jura). Témoignant d'activités qui dépassent les seuls besoins primordiaux, les cultures du Paléolithique supérieur ont livré les premiers témoignages artistiques figurant des animaux (peintures pariétales d'Arcy-sur-Cure, bouquetin gravé sur un galet, Ranchot - Jura) ou des figures féminines.

Le visiteur découvre ensuite une période de transition, témoin des derniers chasseurs-cueilleurs, le Mésolithique (- 12 000 à - 5 300 ans) qui miniaturise ses outils (armatures - pointes de Bavans - Doubs) permettant l'invention de l'arc et des flèches, et développe un art abstrait non figuratif (galets peints de Rochedane - Jura). Le climat de glaciation du **Paléolithique** laisse place au climat tempéré et aux forêts giboyeuses que nous connaissons. L'exposition s'achève sur la période du Néolithique, période de « révolution » en termes de mutations techniques, économiques et sociales. L'homme se sédentarise et devient agriculteur et éleveur. Cette économie de production entraîne une croissance démographique et de nouvelles formes d'habitats (maisons sur pilotis de Chalain et Clairvaux dans le Jura). Ces cités lacustres ont permis la conservation de nombreux objets en matières organiques (louche en érable, bol en frêne...). Les défunts sont accompagnés d'objets symbolisant leur rang social (site de Cravanche, Territoire de Belfort). Les sépultures individuelles puis collectives, sont parfois monumentales et préfigurent le mégalithisme (site de Passy). Enfin, l'exposition montre que les dolmens et les menhirs, marqueurs d'une occupation spatiale, sont aussi présents dans la région sur le territoire Bourgogne-Franche-Comté, n'en déplaise à Obélix.

QUAND PRÉHISTOIRE ET MODERNITÉ SE RENCONTRENT

Le parcours est riche de nombreux supports iconographiques, sous forme de cartes, dessins, photographies, films... permettant (re)contextualiser les découvertes archéologiques présentées : localisation des sites, restitution de ces hommes et de ces cultures dans leur environnement (climat, flore et faune) et leur(s) activité(s), répartition des découvertes, circulation des matériaux, photographies historiques de fouille.

POUR LE JEUNE PUBLIC

Les enfants peuvent également profiter pleinement de l'exposition : hormis la présentation de vitrines accessibles aux plus jeunes, des outils de médiation ont été spécialement conçus pour eux. A travers les jeux de correspondances, le labyrinthe néolithique ou encore le méli-mélo, ils pourront ainsi parfaire leurs connaissances sur la période de la préhistoire, tout en s'amusant. Ils peuvent aussi découvrir l'exposition en devenant l'un des membres de la famille Biface et partir à la chasse aux objets ! Des petites tables sont à leur disposition pour ainsi jouer et colorier confortablement.

Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire, est la seule exposition temporaire proposée cette année par la direction des musées de Dijon qui rassemble le musée des Beaux-arts, le musée Rude, le musée de la Vie bourguignonne, le musée d'Art sacré et le musée archéologique.

LES PLUS de l'exposition

L'EXPOSITION EN CHIFFRES

- Plus de **200 objets ou maquettes**, de la dent du site de Vergranne (25), au moulage en plâtre du menhir de Saint-Clément-sur-Guye (71)
- provenant de **34 sites** dont plusieurs emblématiques : Arcy-sur-Cure, Solutré, Châlain, Chassey
- exposés dans **17 modules**
- prêtés par **12 musées régionaux et nationaux, 4 particuliers, 4 universités, 3 organismes publics**
- sur près de **300 m²** de superficie
- avec **6 sections**, à découvrir tout au long de ce parcours à travers ces âges de pierre

C'est le nombre de sections à découvrir tout au long de ce parcours à travers ces âges de pierre : Introduction - Paléolithique ancien / Les premières traces de peuplement - Paléolithique moyen / Le temps des Néandertaliens - Arcy-sur-Cure et Solutré, sites emblématiques de la Préhistoire en Bourgogne-Franche-Comté - Paléolithique supérieur / Les premiers artistes - Mésolithique / Les derniers chasseurs-cueilleurs - Néolithique / Les premiers sédentaires / Exploitations minières / les pratiques funéraires / Le mégalithisme

LE CONCEPT MUSÉOGRAPHIQUE

Le projet scénographique se doit d'être à la fois original, élégant et contemporain, tout en étant scientifiquement rigoureux. Il s'agit de mettre en valeur les pièces remarquables, le tout dans une volonté d'accessibilité et de pédagogie. Les différentes thématiques sont distinguables par une mise en espace d'îlots, composés des différentes vitrines. Le choix de la composition graphique s'est porté, quant à lui, sur l'utilisation des codes de la topographie, évoquant ainsi les strates archéologiques, le paysage et par extension le territoire.

Plus de huit mois de préparation et un mois et demi de montage, c'est le temps qu'il a fallu aux équipes de la direction des musées de Dijon ainsi qu'aux prestataires pour monter l'intégralité de l'exposition *Bourgogne-Franche-Comté, terre de Préhistoire*.

L'installation s'est déroulée en plusieurs grandes étapes :

- 1) Conception de la scénographie et du graphisme
- 2) Fabrication et installation de la scénographie et des supports graphiques
- 3) Mise en place des objets dans les différentes vitrines
- 4) Installation des outils de médiation
- 5) Mise en lumière

« Bien que le parcours soit identique à la première édition, la scène d'exposition étant passée de 90 m² à Solutré, à 300 m² à Dijon, il a fallu réadapter la présentation au contexte architectural de l'ancien dortoir des Bénédictins et mettre en valeur certains espaces. »

UNE EXPOSITION ACCESSIBLE À TOUS...

La ville de Dijon défend l'accès de la culture pour tous, notamment avec la gratuité des collections permanentes, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, les visites adaptées pour le jeune public ou des publics en situation de handicap.

... EN ÉCHO AUX COLLECTIONS PERMANENTES

Des cartels et autres éléments signalétiques seront installés au sein de l'exposition temporaire et des collections permanentes afin de procéder à un renvoi vers les sections liées à la Préhistoire et au Néolithique. L'exposition temporaire fera notamment écho avec les sites de Créancey (grotte Boccard - Côte-d'Or) pour le Paléolithique moyen, de Chalain (Jura) et de Passy (Yonne) pour le Néolithique présentés dans les collections permanentes.

UN CÔTÉ INSOLITE À DÉCOUVRIR

L'exposition s'ouvrira sur la dent du site de Vergranne : le plus ancien témoignage humain de la région (-500 000 ans) découvert en 1973, qui aurait appartenu à un enfant dont l'âge est situé entre 4 et 7 ans. Considéré comme un objet de grande valeur, cette dent est aussi le plus ancien reste d'hominidé trouvé en France jusqu'en 2015.

La visite se terminera par le moulage en plâtre du menhir de Saint-Clément-sur-Guye (71) dont l'original est un bloc de granit. Pas encore réellement étudiés jusqu'à présent, ces monuments mégalithiques apparaissent au cours du Néolithique moyen (- 3 000 ans). Fidèle à l'original, ce moulage, prêté par le musée du patrimoine de Gueugnon, mesure 225 cm de haut et pèse près de 150 kg bien que le moulage soit en creux.

PROGRAMMATION CULTURELLE

autour de l'exposition

Une programmation d'activités culturelles à destination des différents types de publics, en particulier du public familial et des enfants, est proposée au musée archéologique, durant toute la durée de l'exposition.

VISITE DE L'EXPOSITION

dim 10 et 24/06 à 14h30

dim 1, 8, 15, 22 et 29/07 à 14h30

dim 5, 12, 19 et 26/08 à 14h30

Durée 1h

LES MIDIS AU MUSÉE

« À table à la période néolithique »

jeu 14/06 à 12h30

Durée 1h

En compagnie d'Anne Flouest, découvrez la cuisine de la période néolithique et aigüisez vos papilles! Gratuit - réservation au 03.80.48.88.77.

LES RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

« Collier de la Préhistoire »

dim 17/06 à 14h30

Durée 2h

Remontons le temps et découvrons les plus anciennes traces de peuplement dans notre région. Comme un archéologue, amuse-toi à reconstituer ce qu'aurait pu être une parure à la Préhistoire. Gratuit - réservation au 03.80.48.88.77.

« Peinture pariétale »

dim 23/09 à 14h30

Durée 2h

Venez dans notre "atelier-grotte" représenter votre plus belle chasse ! Munissez-vous d'une pierre plate afin de peindre votre animal selon une technique de la Préhistoire.

Gratuit - réservation au 03.80.48.88.77.

LES ATELIERS DES VACANCES

« À nous la Préhistoire ! »

pour les 8-10 ans

du lun 20/08 au ven 24/08 à 14h

Plongeons-nous dans cette période fascinante et, d'atelier en atelier, explorons les techniques de la peinture pariétale, du modelage en argile et du dessin au fusain. Se munir d'une pierre plate !

Programmation complète et détaillée des activités de tous les musées dijonnais à retrouver dans le programme de saison semestriel de la direction des musées, sur musees.dijon.fr

LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE & LE 1^{ER} VILLAGE DE L'ARCHÉOLOGIE À DIJON

vend 15, sam 16 et dim 17 /06 2018

de 11h à 19h

square des Bénédictins

Les Journées nationales de l'archéologie, organisées par le Ministère de la Culture et de la Communication avec l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), sont l'occasion de découvrir les différentes facettes du métier d'archéologue : comment travaille-t-on sur un chantier et avec quels outils ? Quels sont les différents types d'objets qui peuvent être mis au jour ? Que deviennent-ils après la fouille ? Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Des journées organisées pour montrer la diversité du patrimoine archéologique et faire découvrir les coulisses et les richesses de la discipline.

Cette année, en parallèle de l'événement, l'Inrap et la Ville de Dijon proposeront, pour la première fois à Dijon, le Village de l'archéologie, avec des démonstrations et des rencontres. Les Villages de l'archéologie regroupent des partenaires, acteurs de l'archéologie, qui œuvrent de la « fouille au musée » : services d'archéologie, universités et laboratoires de recherche, musées, associations... et permettent aux publics de les rencontrer. A cette occasion, deux thématiques seront davantage développées : la restitution des résultats des principaux chantiers de fouille de la métropole, en particulier celui de la future Cité internationale de la gastronomie et du vin et celui du musée des Beaux-Arts et la Préhistoire en lien avec l'exposition.

Toute la programmation des activités organisées dans le cadre des journées nationales de l'archéologie et du Village de l'archéologie, accessible sur <https://journées-archéologie.fr>

REMERCIEMENTS & collaborations

Cette exposition a été réalisée par le Département de Saône-et-Loire pour le Musée de Préhistoire de Solutré, Grand Site de France Solutré Pouilly Vergisson, en partenariat et avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (DRAC), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Commissaires d'exposition :

Christophe Cupillard, ingénieur d'étude, Service régional d'archéologie (DRAC)

Yves Pautrat, conservateur en chef du patrimoine, Service régional d'archéologie (DRAC)

Sylvain Quertelet puis Pierre-Guillaume Denis, responsable du Musée de Préhistoire de Solutré

Assistés de Lorraine Guillemin, chargée d'exposition au Musée de Préhistoire de Solutré

Sous la direction d'Isabelle Vernus, directrice des Archives et du patrimoine culturel de Saône-et-Loire

Adaptation de l'exposition pour le musée archéologique, direction des musées de Dijon

Commissariat exécutif :

Sophie Casadebaig, responsable des collections archéologiques et antiques

Virginie Barthélemy, assistante de projet et coordination des expositions

Prêteurs

Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté

Institut national de recherches archéologiques préventives, Grand-Sud-Ouest et Grand Est-Sud

Université de Bordeaux, UMR 5199-PACEA

Université de Bourgogne, UFR Sciences de la vie, de la Terre et de l'Environnement, Laboratoire uB CNRS Biogéosciences

Université Lille 1, HALMA UMR 8164, Lille 3, Sciences et technologies

Université Paris 10, UMR 7041 - Arscan- Maison de l'Archéologie et d'Ethnologie

Musée Rolin, Autun

Musée de l'Avallonnais, Avallon

Musées de Belfort

Musée Denon, Chalon-sur-Saône

Musée des Beaux-Arts, Dole

Musée National de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Mairie de Gueugnon, Pôle Culture

Musée archéologique du Jura, Lons-le-Saunier

Musées de Montbéliard

Ville de Sens - CEREP - Musée, Sens

Musée Georges-Garret, Vesoul

Monsieur Michel Billard

Monsieur Philippe Dupas

Monsieur Patrick Gueneau

Monsieur Alain de Laguiche

Scénographie de l'exposition

Jean-Marc Gaillard, L'Art du trait

François Destors, Atelier d'architecture et de scénographie

Conception de l'identité graphique de la scénographie

Livia Marchand, Studio Indelebil

Conception de l'identité graphique de la communication

JPM & associés

Illustrations et cartographie

Pierre-Yves Videlier, Atelier scène de papier

Service information géographique, Direction des systèmes d'information
et de l'information géographique, Département de Saône-et-Loire
Université de Bourgogne - CNRS, Maison des Sciences de l'Homme de
Dijon

LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, un musée dans une abbaye

L'ABBAYE SAINT-BÉNIGNE

L'ancienne abbaye accueille aujourd'hui les collections du musée archéologique. Mais le bâtiment donne encore à voir la salle capitulaire, le scriptorium, le dortoir et de nombreuses sculptures, vestiges du programme décoratif de l'abbaye.

Un lieu de pèlerinage réputé

Une première basilique avait été établie, durant le haut Moyen Âge, à l'ouest de l'enceinte de l'antique Dijon, sur la sépulture reconnue au VI^{ème} siècle comme celle de l'apôtre de la Bourgogne, Bénigne. Autour de l'an mil, Guillaume de Volpiano est envoyé à Dijon, par Cluny, pour réformer le monastère. La nouvelle église qu'il fit construire et sa rotonde qui accueillait les reliques du saint (crypte de l'église actuelle) ont fait sa réputation dans toute la Bourgogne.

Une abbaye médiévale

C'est à cette époque que l'on établit un bâtiment au nord du transept de l'église. Se trouvait de plain-pied la salle capitulaire à 9 travées, prolongée par une vaste salle voûtée- le scriptorium ? - (niveau 0 du musée). A l'étage, le dortoir des moines est voûté d'ogives à la fin du XIII^{ème} siècle (niveau 1).

Distribué autour du cloître et de son jardin, aujourd'hui square des Bénédictins, se trouvaient entre autres le réfectoire, le cellier et la cuisine attenante; des galeries couvertes facilitaient la déambulation autour du jardin. L'ensemble de ces bâtiments ont disparu aujourd'hui en élévation. Plusieurs éléments sculptés ont pu être préservés et sont présentés dans les collections du musée (chapiteaux, tympans, statuaire du Christ...).

Des transformations à l'époque classique

Le cloître est rehaussé de deux mètres, par les moines mauristes au cours de la deuxième moitié du XVII^e siècle, modifiant l'aspect extérieur du bâtiment. On leur doit également l'ajout d'un étage pour de nouvelles cellules (niveau 2) au-dessus du dortoir gothique - devenu salle du chapitre et réfectoire - dont les étroites fenêtres sont remplacées par de grandes baies cintrées. Un large escalier est également ajouté distribuant encore aujourd'hui les différents niveaux du bâtiment.

L'HISTOIRE DU MUSÉE

L'histoire des collections du musée archéologique commence dès la fin du XVIII^e siècle à l'initiative d'érudits et de sociétés savantes. Après leurs installations successives dans deux espaces dijonnais, les collections seront finalement installées dans l'ancienne abbaye Saint-Bénigne.

Une origine dans les sociétés savantes

L'histoire des collections du musée archéologique de Dijon trouve son origine dès la fin du XVIII^e siècle dans la volonté d'érudits et de sociétés savantes telles que l'Académie de Dijon ou encore la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or - CACO -, créée en 1832. Cette dernière avait pour but notamment de conduire des opérations archéologiques, de préserver les monuments historiques ainsi que de publier et de conserver le mobilier découvert de sites majeurs tels qu'Alésia, Vertault ou Les Bolards (Nuits-Saint-Georges).

Le nouveau « musée des Antiquités »

Le musée de la CACO a d'abord été installé dans l'ancien hôtel Rolin - actuelles archives départementales - en 1832. Il présentait essentiellement les éléments sculptés issus du castrum antique ou de monuments dijonnais détruits (Saint-Bénigne, Sainte-Chapelle...). Puis, sous le Second Empire, le « musée des Antiquités », enrichi notamment des fouilles du sanctuaire des Sources de la Seine, occupe plusieurs salles du Palais des États, avoisinant le musée municipal de peintures et de sculptures - actuel musée des Beaux-Arts -.

Un musée au sein de l'abbaye Saint-Bénigne

C'est en 1934 que le destin de ces collections et celui de l'abbaye Saint-Bénigne se mêlent par l'installation du musée dans le dortoir des Bénédictins, seul vestige des bâtiments conventuels. Sous l'égide de ses conservateurs successifs, le musée est municipalisé en 1955 et, fort de ses enrichissements issus d'opérations archéologiques récentes et d'acquisitions, se déploie progressivement dans les différents niveaux du bâtiment.

Par le biais de sites majeurs, le musée archéologique présente aujourd'hui les témoignages matériels des cultures qui se sont succédé sur le territoire de la Côte-d'Or, et plus largement de la Bourgogne, de la Préhistoire au Moyen Âge.

LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Le musée archéologique propose un vaste panorama de la présence de l'homme en Bourgogne, de la Préhistoire au Moyen Âge, au travers des sites incontournables de la région.

Niveau 0, dans les salles romanes : collections gallo-romaines

Laissez-vous transporter par les *ex-votos*, certains exceptionnels en bois, dans le sanctuaire gallo-romain des sources de la Seine où était vénérée la déesse Sequana. Partez à la rencontre des Dijonnais d'il y a 2000 ans représentés au travers des nombreuses stèles et bas-reliefs, dont celles du "Marchand aux chevaux", des "Bouchers" ou encore celle du "Marchand de vin" de Til-Châtel qui vous emporteront dans les ruelles animées de Divio, antique Dijon. Les anciennes murailles du *castrum* de Divio ont notamment livré, au siècle dernier, de nombreuses sculptures.

Au niveau 1, dans l'ancien dortoir des Bénédictins : collections médiévales

Retrouvez sous les voûtes gothiques les sculptures bourguignonnes d'époques romane et gothique d'édifices pour beaucoup disparus. Si l'abbaye Saint-Bénigne reste le point fort de la collection, d'autres sites prestigieux dijonnais (La Chartreuse de Champmol, l'église Notre-Dame...) ou plus largement (Saint-Jean-de-Réome à Moutiers-Saint-Jean...), permettent, par des rapprochements stylistiques,

d'appréhender le travail des ateliers de tailleurs de pierre et les canons artistiques qui ont eu cours au fil des siècles.

Au niveau 2, dans l'abbaye du XVII^e siècle : collections préhistoriques, gallo-romaines et mérovingiennes

Remontez le temps en vous penchant sur les collections mobilières allant de la **Préhistoire au Moyen Âge**. Autour du "trésor" de Blanot, prestigieux dépôt de l'Age du Bronze final, sont regroupées des découvertes exceptionnelles datant de la Protohistoire : bracelet de la Rochepot (1 Kg 300 d'or), mobilier daté du Néolithique de l'éperon barré d'Etaules, céramiques décorées à l'étain de Chaume-les-Baigneux...

Plongez dans la vie quotidienne gallo-romaine grâce aux mobiliers recueillis au cours des campagnes de fouille sur les sites de Mediolanum (antique Mâlain), des Bolards à Nuits-Saint-Georges ou encore de Selongey.

Enfin, admirez les parures et les armes d'époque mérovingienne : fibules incrustées de grenats, plaques-boucles de ceinture historiées déposées dans les tombes par les guerriers burgondes et francs (nécropoles de Beire-le-Châtel, de Brochon ou de Noiron-sous-Gevrey, ...)

informations PRATIQUES

Exposition du 9 juin au 5 novembre 2018

Ancien dortoir des Bénédictins
musée archéologique de Dijon
niveau 1
archeologie.dijon.fr

Ouverture du musée

Du 1^{er} avril au 31 octobre : ouvert tous les jours , sauf le mardi, de
9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Du 2 novembre au 31 mars : ouvert les mercredis, samedis et
dimanches.

Fermeture le 1^{er} janvier, les 1^{er} et 8 mai, le 14 juillet, le 1^{er} et 11 novembre
et le 25 décembre.

Accès

Tram : T1 et T2 arrêt Darcy

Entrée gratuite

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

musée archéologique de Dijon
5 rue du Docteur Maret
tél . (+33) 3 80 48 83 70
dmp@ville-dijon.fr

contacts PRESSE

Contacts presse

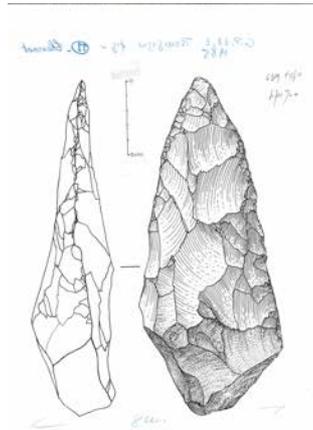
Linda SIMON
Responsable de la communication et des relations partenariales
lsimon@ville-dijon.fr
03.80.74.53 27

Christine LEPEU
Assistante de communication
clepeu@ville-dijon.fr
03.80.74.53.27

Espace presse :
<https://musees.dijon.fr/espace-presse>

visuels PRESSE

Le service communication de la direction des musées peut fournir, sur demande, des visuels HD de certaines pièces de l'exposition.



Biface du site d'Ourouer, dessin de Y. Pautrat



Crâne de bison du site de Soucy, musées de Sens © V. Lhomme, INRAP



Feuille de laurier solutréenne, musée de Préhistoire de Solutré © S. Christiansen



Fouilles du site de Chalain © P. Pétrequin



Fouilles du site de Germolles © Harald Floss



Galet gravé au bouquetin, site de Ranchot Abri des Cabônes © Pierre Guenat, musée de Lons-le-Saunier